



SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES « TYPES »

MORTAGNE-SUR-GIRONDE

DOCUMENT DE TRAVAIL



MARENNES-OLÉRON

1. UN TRAVAIL PRÉPARATOIRE : PRÉSENTATION DU PROJET À L'INSPECTION DE L'EDUCATION NATIONALE (LOCALEMENT) ET AUX ÉQUIPES ENSEIGNANTES

Afin de mobiliser les écoles sur ce projet, un travail de validation des contenus auprès de l'inspection de l'éducation nationale est nécessaire. Suite à cela, des réunions avec les enseignants intéressés sont organisées. Elles visent à présenter différents éléments :

- Le projet adapto (naissance, porteurs, objectifs et publics ciblés)
- Le site et de ses particularités (historiques, géographiques, naturelles, économiques etc.)
- Un parcours de découverte possible et des éléments remarquables à voir sur place
- Les modalités financières (transports sur place), les aspects logistiques et les besoins en investissement pour l'équipe pédagogique.

L'objectif étant de permettre à chaque école / classe de « paramétrer » son niveau d'investissement dans le projet en fonction des affinités avec le sujet, les liens possibles avec le programme scolaire développé en classe et du temps disponible.

Un support pdf. a été édité pour la tenue de ces réunions.

2. D'UNE FORMULE « CLASSIQUE » ...

➤ Proposée en premier lieu à chaque école, elle permet au moins la visite sur site et la sensibilisation de la classe aux thématiques suivantes :

- Les paysages des bords de Gironde et le fonctionnement du milieu estuarien ;
- Les marais littoraux et leur biodiversité ;
- Le fonctionnement du « trait de côte » : formes, mobilité et méthodes de gestion ;
- Les services rendus par la nature sur le trait de côte
- Changement climatique : causes globales, conséquences locales ;
- Activités locales : agriculture, pêche, plaisance, etc.

La richesse du site, de ses paysages et activités, invite à étendre l'animation sur une journée complète. Un parcours pédagogique, imaginé par l'équipe d'animation, structure alors la visite au fil de la journée (voir annexe décrivant le parcours préétabli). La visite permet d'observer et de découvrir, en immersion, les différentes caractéristiques du paysage. Entre observations naturalistes, lectures et explications des paysages, des séquences spécifiques introduisent les notions de risques côtiers (submersion, érosion) et de gestion du trait de côte (solutions fondées sur la nature, aménagements des côtes). La visite du musée de la carte postale sur le port de plaisance permet de faire découvrir l'histoire du site et de rendre compte du temps qui passe et de l'évolution des paysages. Également préparées en amont avec le principal gestionnaire du site (le Conservatoire Régional des Espaces Naturels), des rencontres avec les éleveurs locaux (« moutonniers de l'estuaire ») ou d'autres spécialistes du site peuvent ponctuer la visite. Cet aspect représente une plus-value pédagogique importante lors de la sortie.

En fonction de la saison et de la météo, le site se prête également à la réalisation d'un pique-nique. Deux cas de figure se posent alors. Soit le choix est fait en amont de prévoir un pique-nique « zéro déchet », soit un pique-nique « traditionnel » est organisé sans consignes particulières. Dans les deux cas, et à fortiori dans le deuxième, c'est l'occasion pour l'équipe d'animation et d'enseignants d'aborder la problématique du cycle des déchets et de son impact sur le climat, souvent moins traité que l'effet pollution. Cette thématique est aujourd'hui très mise en valeur dans certaines écoles, et c'est donc là l'occasion de rattacher le mode de consommation aux différentes conséquences qu'il peut avoir sur l'environnement. Outre le cycle de déchets (production, gestion, pollutions provoquées), c'est aussi l'origine et la saisonnalité des aliments qui peuvent être débattus. Cette sensibilisation au cours d'un moment convivial s'inscrit indirectement, mais sûrement, dans les objectifs pédagogiques du projet adapto. Enfin, réaliser un pique-nique zéro déchets induit la mobilisation des parents d'élèves.

Voir les détails des séquences et contenus des lectures de paysage en annexe.

- Après la sortie de terrain, une animation en classe est utile pour revenir sur l'expérience du site et consolider les notions abordées par des échanges et jeux si nécessaires.

L'animation peut ainsi se dérouler de la façon suivante :

- Un temps d'échanges avec les élèves et l'enseignant.e sur ce qui a été fait et revu depuis la sortie de terrain (créations diverses à partir des informations, des photos ou des souvenirs de la sortie).
- Refaire la chronologie de la sortie pour constater ce que les élèves ont retenu de la visite et consolider certaines notions (si nécessaire).
- Amener les notions de « changement climatique », « élévation du niveau marin et risques côtiers » (érosion, submersion) si elles ne viennent pas des élèves. Puis apporter des éléments vulgarisés et schématisés pour bien les expliquer : l'intérêt étant de relier les enjeux du site à un phénomène global. Cette séquence est généralement très participative. Les schémas se complètent au fur et à mesure des questions-réponses échangées avec la classe. L'un porte sur les causes de l'élévation du niveau marin (augmentation de l'effet de serre et conséquences induites), l'autre sur l'érosion des côtes selon les types d'aménagements.
- Aborder ensuite les questions de gestion du trait de côte : solutions fondées sur la nature, aménagements souples et durs. L'objectif est de questionner et de faire réfléchir les élèves sur les enjeux : efficacité, durabilité, paysagers, économiques, sécurité, etc. Pour cet exercice participatif, deux tableaux peuvent être réalisés successivement avec les élèves. Une approche didactique visant à questionner les élèves sur les « avantages et inconvénients » des aménagements souples et durs. La difficulté ici est de conserver une posture éducative et sans parti pris ; c'est la réflexion des élèves qui importe et non celle des animateurs...
- Le reste de la séance consiste à faire émerger les pistes de réflexion pour les prochaines sorties et sur le projet à plus long terme : les élèves souhaitent-ils continuer ? Quels aspects les intéressent davantage ? Comment restituer les observations et les futures actions réalisées ? etc.

Voir les détails et photographies des séquences en annexe.

3. ... À LA PÉDAGOGIE DE PROJET :

Selon les motivations de l'équipe pédagogique et l'intérêt démontré par la classe, une formule reposant sur la **pédagogie de projet** peut être développée. C'est alors aux enseignants et aux élèves eux-mêmes de décider sur quelles thématiques ils souhaitent approfondir la réflexion et orienter les productions (expositions, land-art, album / livret photos, etc.). A l'instar de la méthodologie mise en œuvre dans les projets pédagogiques types Aires Marines Éducatives, élèves et enseignants sont les moteurs du projet. Le CPIE répond ensuite aux propositions, puis assure l'accompagnement et l'appui de l'enseignant dans la démarche.

Un corpus documentaire sur les notions de mobilité du trait de côte, de changement climatique et thématiques sous-jacentes est fourni aux enseignants en amont des premières animations. Dans un premier temps, il permet à l'enseignant de s'approprier le sujet et de le présenter à ses élèves si cela lui paraît nécessaire.

- Les deux premières interventions, sur le terrain puis en classe, sont alors utilisées en phase d'immersion dans le projet. À l'issue de ces deux premières interventions, une autre animation sur le terrain est proposée. L'idéal est alors de visiter un autre secteur, si possible plus urbanisé et aménagé, pour analyser les différences qui existent avec Mortagne-sur-Gironde, repenser des différents sujets dans un autre contexte. Un site plus proche de l'école et correspondant à ces critères est alors choisi. Par exemple, pour les écoles de Royan, la visite de la Grande Conche (plage urbaine et aménagée) est idéale. Pour d'autres écoles plus proches du site, le secteur de Barzan / Talmont-sur-Gironde serait privilégié.

Le rôle du CPIE est alors d'accompagner les élèves dans une démarche d'analyse et d'observations plus formelles qu'au cours de la première sortie sur Mortagne. Les élèves sont invités à bien observer les éléments qui ont rapport au sujet du projet, à se questionner sur les enjeux que représentent, à cet endroit, le changement climatique, l'élévation du niveau marin et l'érosion. C'est aussi l'occasion de mettre en perspective les sujets abordés en classe ou déjà entrevus lors de la première journée de terrain. En fonction de leurs priorités et du projet de restitution (s'il est déjà formulé), c'est aussi le moment de récolter des informations plus précises (relevés de terrains, photographies, échantillons de matériaux, végétaux, etc.).

- Selon les apports de cette troisième séance, les enseignants et élèves pourront faire appel au CPIE pour une nouvelle séance en classe de consolidation. C'est à eux également de décider des suites à donner. Si des groupes de travail se forment pour approfondir certains aspects, produire des écrits ou dessins, le CPIE peut mobiliser plusieurs animateurs et toute une ressource documentaire. À ce stade, il est impossible de prévoir exactement les contenus des prochaines interventions (même si on peut se fixer une limite quantitative).

4. ANNEXES :

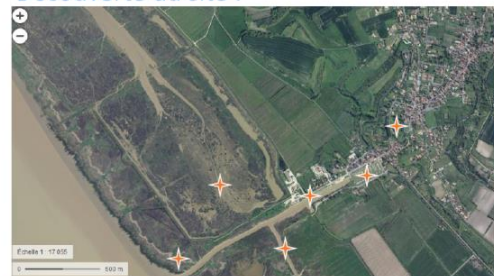
Extraits du support de réunion à l'IEN



Évolution historique du site



Découverte du site :



Des usages variés :



Élevage ovin, pêche estuarienne, chasse, plaisance, minoterie ...

Rencontre avec les « moutonniers de l'estuaire », les spécialistes et gestionnaires du site (CREN), etc.

Un parcours possible pour la découverte du site

➤ Du belvédère au port de Mortagne :



- Lecture de paysage 1
- Descente par le chemin creux : la falaise et sa biodiversité
- Découvrir le port, le village portuaire, les activités et le musée de la carte postale.
- Lieu du pique-nique à privilégier

➤ Du port à l'estuaire :



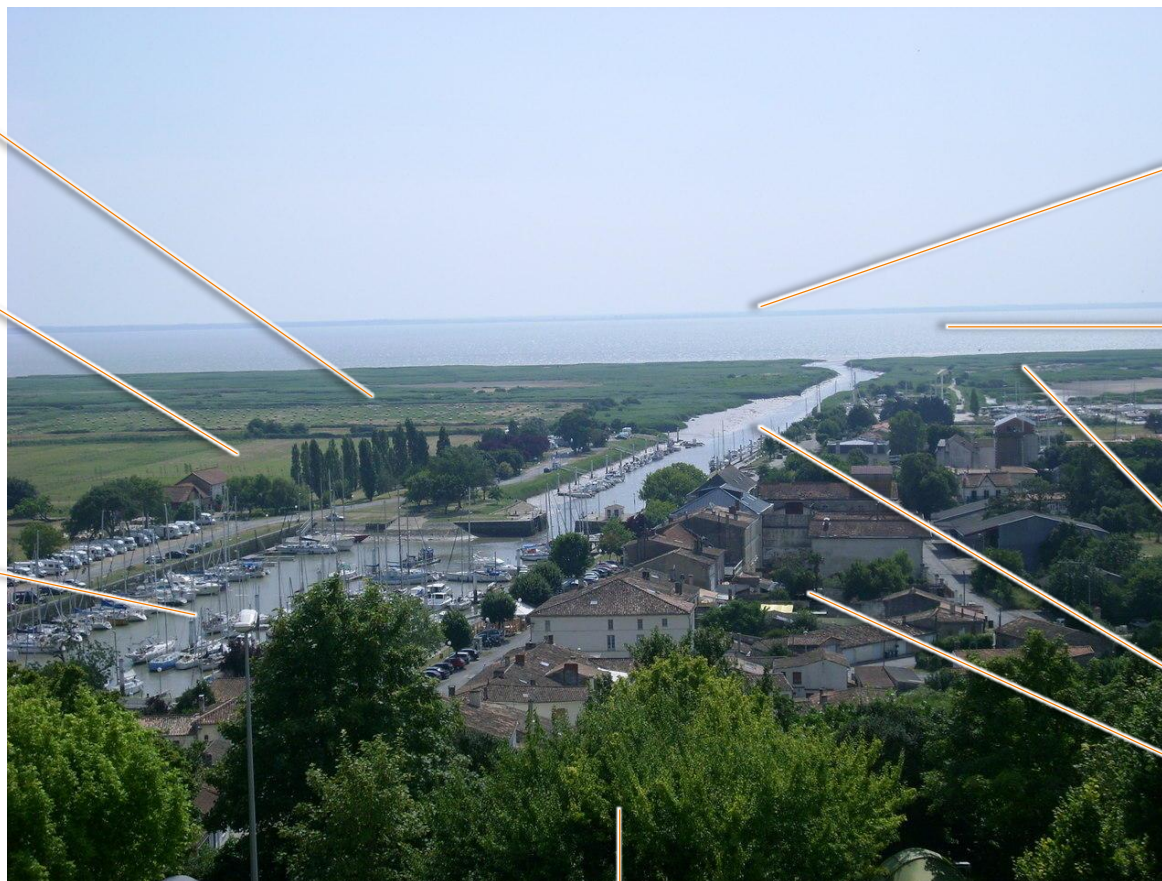
- Soit faire le chemin directement vers l'estuaire en empruntant le chemin du conservatoire, soit aller voir du côté sud.
- Tours et détours dans le polder aval avec le gestionnaire du site. Rencontre d'un éleveur. Immersion dans le marais et observation de sa biodiversité.
- Lecture de paysage 2 depuis la plateforme d'observation.
- Enfin, retour vers le point de départ et relecture du paysage au belvédère

Lecture de paysage 1 : « depuis le belvédère »

Le polder « amont » : au plus près de l'estuaire, une activité basée sur la chasse à la tonne.

Ensuite l'activité d'élevage ovin et les cultures céréalières. Possibilité de montrer le processus de dépoldérisation en cours avec l'avancée des lignes de roselières sur les parcelles derrière la digue et le chenal.

Le port de plaisance de Mortagne : un atout touristique, des usages variés (plaisance, pêche professionnelle d'espèces très recherchées et appréciées), une infrastructure. Des traces industrielles (minoteries). L'écluse : sa fonction, son fonctionnement. Etc.



La côte sud de l'estuaire : la ville en face, la distance jusqu'à là-bas ? L'orientation ? où se situe le nord, le sud ? l'est et l'ouest ? L'amont et l'aval ? Notre école dans tout ça ?

La Gironde et son estuaire : un estuaire c'est quoi ? eau salée, eau douce ? la vie dans l'estuaire ? les sédiments et le bouchon vaseux... Un peu de géographie et d'histoire.

Le polder « aval » : le motif de notre venue. Qu'est-ce qu'on y voit ? de quoi se compose-t-il ? naturelle ou pas ? Un marais littoral. Explications.

Le chenal d'accès à l'estuaire et la passe.

Le village de Mortagne : des habitations proches de l'eau (du port et des marais...)

Sous nos pieds ? La falaise morte : de quand date-t-elle ? de quoi est-elle faite ? Pourquoi une falaise « morte » ? Sa distance aujourd'hui par rapport au fleuve, et avant ? Montrer l'importance des mouvements et des variations de niveau du fleuve dans l'histoire. Juste en contrebas, le camping municipal, moins intéressant mais aussi un témoignage de l'attrait que représente le site.

Lecture de paysage 2 : « au ras de l'estuaire »



La rive d'en face : les villes, les activités et infrastructures

La circulation sur l'estuaire : l'amont et l'aval

Les roseaux : densité, fonctions d'abris pour d'autres espèces

Les bruits (chants d'oiseaux, d'insectes, vent dans les roseaux...)

Au loin, le village et la falaise : terrain très bas

La vase : qu'est-ce que c'est ?

Les oiseaux limicoles et les autres oiseaux qui fréquentent la vase (corneilles, laridés...)

La rive d'en face, la circulation sur l'estuaire...

Les installations humaines : belvédère, balises du port...



Les passages d'animaux (sangliers, ragondins...)